

Le grand gagnant

Élie Castiel

Numéro 219, mai-juin 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48526ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2002). Le grand gagnant. *Séquences*, (219), 5-5.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel

cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur et assistant à la correction)

Coordination des dossiers : Carlo Mandolini

Correction des textes : François Roberge

Ont collaboré à ce numéro : Mary Ellen Davis, Maurice Elia, Michel Euvrard, Sandro Forte, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Francine Laurendeau, Dominique Pellerin, Mathieu Perreault, Aurélie Resch, Carl Rodrigue, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Claire Valade

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2002

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain

C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)
<http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



Le Conseil des arts et des lettres du Québec
1980-1981

Le grand GAGNANT



Chantale Giroux et David La Haye dans *Un crabe dans la tête*

Le vainqueur de la soirée des Jutra 2002 n'a surpris personne. Au bout de sept « meilleurs » prix (acteur de soutien, scénario, montage, photographie, musique, réalisation et film), *Un crabe dans la tête*, d'André Turpin, n'a guère laissé le choix à la plupart des autres concurrents que de les laisser repartir les mains vides. D'autant plus que le film de Pierre Falardeau, *15 février 1839*, a récolté à lui tout seul quatre autres « meilleurs » prix (acteur, actrice de soutien, son et direction artistique). Il ne restait donc plus rien du côté du long métrage de fiction. Mis à part un « meilleur » prix bien mérité (actrice), décerné à Élise Guilbault pour son et jeu tout en nuance dans *La Femme qui boit*, de Bernard Émond.

Le grand perdant de la soirée, *Mariages*, de Catherine Martin, prix du Meilleur film de l'année attribué quelques semaines plus tôt par la majorité des membres de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC).

Quelle leçon peut-on en tirer de tout cela ?

Tout d'abord que, malgré les apparences, il existe un système de « vedettariat » au Québec et que ce même système jouit d'une protection savamment contrôlée. Mais ensuite, et avant tout, qu'on constate que le gouffre qui existe entre l'industrie et la critique officielle devient de plus en plus profond. S'il est vrai que le cinéma est « aussi » un secteur qui peut rapporter de l'argent, il demeure, en dépit des nombreux obstacles qu'il trouve sur son chemin, un « art ». Ne l'a-t-on pas *affublé* depuis ses débuts de 7^e Art ?

Même si on tend à oublier sa véritable fonction au profit parfois d'un mercantilisme effréné, force est de souligner qu'il rest encore des cinéastes comme, justement, Catherine Martin, qui conservent un regard complice sur l'art qu'ils exercent.

Sans nier les qualités intrinsèques et artistiques du film de Turpin, on peut s'interroger sur la manne de prix soudainement tombés du ciel. Comme si du jour au lendemain, la chance avait frappé à la porte, sans crier gare. Mais tout le monde sait que ce qui est arrivé la nuit des Jutra n'est pas le fruit du hasard. À moins qu'il ne s'agisse que désormais, il ne faudra compter que sur ceux qui feront des films à la fois « grand public » et formellement engagé. En quelque sorte, user de l'art astucieux du compromis.

Élie Castiel

Rectificatif : La photo de la page couverture du n° 218 (*Le Collectionneur*) aurait dû être attribuée à Isabel Zimmer.